

**CE 25 février 2011, N°312290, Société Abacus équipement électronique**

La société Abacus avait pour activité la fabrication et la distribution d'ordinateurs ainsi que le négoce de produits informatiques qu'elle livrait vers d'autres Etats Membres de l'Union européenne.

Au cours d'un contrôle fiscal, l'administration fiscale a remis en cause l'exonération de TVA appliquée aux livraisons intracommunautaires réalisées.

Le Conseil d'Etat relève, contrairement à la position retenue par la CAA de Paris, qu'aucune disposition n'imposait à la requérante de procéder à la consultation de la base de données pour vérifier la validité du numéro de TVA, si les informations dont elle disposait ne pouvaient la conduire à soupçonner le comportement frauduleux de son client.

Au cas particulier, le Conseil d'Etat, après examen des pièces du dossier, constate que les justificatifs communiqués n'étaient pas probants et que la société cliente n'exerçait aucune activité en relation avec les marchandises acquises. Or, ces éléments auraient dû inciter la requérante à effectuer les diligences nécessaires pour vérifier la régularité de l'activité de son client, notamment en consultant la base de données.

Que dans ce contexte et dès lors que la société Abacus ne pouvait ignorer qu'elle participait à un schéma de fraude, son droit à exonération de la TVA pouvait être remis en cause.

**CE 25 février 2011, N°309574, Société Michelena**

La société Michelena livrait des civelles en France dans un établissement de son client britannique qui, compte tenu des contraintes sanitaires, assurait leur conditionnement en vue de leur transport vers la Chine.

A la suite d'un contrôle fiscal, l'administration fiscale a remis en cause les exonérations de TVA appliquées au motif que la société n'apportait pas la preuve de la réalité des livraisons intracommunautaires des civelles.

Le Conseil d'Etat rappelle au préalable que la mention, sur les factures émises par la requérante, d'un numéro de TVA qui ne correspondait pas à celui de son client britannique, ne suffisait pas à remettre en cause la valeur probante des documents qu'elle présentait pour établir le caractère effectif des livraisons intracommunautaires.

Le Conseil d'Etat refuse cependant le bénéfice de l'exonération de TVA au motif que les documents produits par la société n'étaient pas de nature, à eux seuls, à établir le caractère effectif des livraisons intracommunautaires de biens (copies des factures, des déclarations d'échange de biens, des procès verbaux de douanes et de 2 décisions rendues par le juge pénal) ou bien des exportations, réalisées par le client britannique.

Enfin, le Conseil d'Etat rappelle que l'instruction fiscale du 31 juillet 1992 commentant le régime de TVA intracommunautaire ne comporte pas d'interprétation de la Loi fiscale pouvant relever de l'article L80 A du LPF.

**Accord de libre échange (ALE) conclu entre l'UE et la Corée du Sud**

Le Parlement européen a ratifié le 17 février 2011 l'accord de libre échange conclu entre l'Union européenne (UE) et la Corée du Sud. Son entrée en vigueur est fixée au 1<sup>er</sup> juillet 2011.

Cet accord se distingue des autres types d'ALE conclus par l'UE par son protocole relatif aux règles d'origine, lequel dispose que seule la déclaration d'origine sur facture peut être utilisée comme document justificatif de l'origine préférentielle.

En d'autres termes, le recours au certificat EUR.1 pour justifier l'origine préférentielle n'est pas prévu dans cet ALE.

**Taj**  
Société d'avocats  
181, avenue Charles-de-Gaulle  
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tel : 01 40 88 20 50  
Fax : 01 40 88 22 17

**Michel Guichard**  
mguichard@taj.fr  
Tél.: 01 55 61 66 72

**Jean Claude Bouchard**  
jbouchard@taj.fr  
Tél.: 01 55 61 68 37

**Odile Courjon**  
ocourjon@taj.fr  
Tél.: 01 40 88 29 98

**Bertrand Jeannin**  
bjennin@taj.fr  
Tél.: 01 40 88 71 50

**Nicolas Kazandjian**  
nkazandjian@taj.fr  
Tél.: 01 40 88 24 37

**Marie Manuelli**  
mmanuelli@taj.fr  
Tél.: 01 55 61 64 20

**William Stemmer**  
wstemmer@taj.fr  
Tél.: 01 55 61 54 56

**Vanessa Irigoyen**  
virigoyen@taj.fr  
Tél.: 01 55 61 65 28

### ***French Council of state, N°312290, Company Abacus équipement électronique***

The company Abacus handled an activity of manufacturing and computers distribution which were delivered to other EU Member States and, in particular to a Spanish client.

Further to a tax audit, the French tax authorities have challenged the VAT exemption applied to the deliveries of goods performed.

The French Council of State (Conseil d'Etat), contrarily to the position embraced by the Paris administrative Appeal Court, indicates that no rule requires to check systematically the data base for VAT numbers in order to confirm the VAT number validity if the company has no reason to suspect that the client has a fraudulent behavior.

However and in the case at hand, the French Council of State has raised that the documents provided to support the effective delivery of goods to the client and therefore to justify the VAT exemption were not relevant and that the client had no activity related to the goods acquired. These elements should have led the claimant to perform the necessary diligences in order to verify the validity of VAT number by using the data base.

For this reason, the company Abacus could not ignore that it was involved into a fraud scheme and the VAT exemption right may be challenged.

### ***French Council of state, N°309574, Company Michele na***

The company Michelena used to deliver in France elvers, to an establishment of its British client that, due to sanitary obligations, performed their packaging with the purpose of their shipment to China.

Further to a tax audit, the tax authorities had challenged the VAT exemptions applied on the basis that the company did not prove the existence of the intra community deliveries out of France.

The French Council of State first reminds that the fact to disclose a VAT number that does not correspond to the VAT number of its British client on the invoices issued by the claimant, is not sufficient to challenge the probative value of the documents provided in order to establish the existence of the intra community deliveries of goods.

However, the French Council of state refuses the VAT exemption right on the basis that the sole provided documents were not sufficient to prove the existence of the intra community deliveries of goods (invoice copies, Intrastat returns, customs reports, 2 decisions from the criminal judge).

The French council of state reminds as well that the French tax notice dated July 31<sup>st</sup> 1992, commenting the intra community VAT regime, does not include any interpretation of the VAT law which could come under the article L 80 A of the French tax code.

### ***The free trade agreement signed between South Korea and the European Union***

The European parliament has ratified on February 17<sup>th</sup> the free trade agreement signed between South Korea and the European Union. This agreement will come into effect from July, 1<sup>st</sup> 2011.

This agreement is different from the other free trade agreements signed by the EU as regards its protocol related to the origin rules. Its protocol provides that the sole document that may be used as supporting document of preferential origin is the invoice declaration.

That means that using the EUR.1 certificate in order to justify the preferential origin has not been considered in this agreement.

Taj  
Société d'avocats  
181, avenue Charles-de-Gaulle  
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tel : +33 1 40 88 20 50  
Fax : +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard  
mguichard@taj.fr  
Tel.: +33 1 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard  
jbouchard@taj.fr  
Tel.: +33 1 55 61 68 37

Odile Courjon  
ocourjon@taj.fr  
Tel.: +33 1 40 88 29 98

Bertrand Jeannin  
bjeannin@taj.fr  
Tel.: +33 1 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian  
nkazandjian@taj.fr  
Tel.: +33 1 40 88 24 37

Marie Manuelli  
mmanuelli@taj.fr  
Tel.: +33 1 55 61 64 20

William Stemmer  
wstemmer@taj.fr  
Tel.: +33 1 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen  
virigoyen@taj.fr  
Tel.: +33 1 55 61 65 28